

7^{ÈME} DIMANCHE DE PÂQUES / C / 16-5-2010

« *Je suis l'Alpha et l'Oméga, le Premier et le Dernier, le Principe et la Fin* », dit le Seigneur Jésus. Nous voyons ces signes sur notre grand cierge pascal, allumé au cœur de la nuit de la résurrection, mais peut-être n'y prêtons-nous pas attention : ces mots viennent du livre de l'Apocalypse ! Pourquoi l'Apocalypse nous a-t-elle accompagnés depuis Pâques ?

L'Apocalypse nous montre la **fin** de tout ce qui est transitoire, et par contraste, la manifestation de ce qui demeure éternel, le Christ Ressuscité et Son amour infini pour les hommes. De même, dans notre temps pascal, nous avons constaté le passage d'une vie avec Jésus physiquement présent sur les routes de Terre sainte à une relation nouvelle, impérissable, avec le Ressuscité. Les années terrestres du Verbe de Dieu ont pris fin, et avec elles certaines illusions et ambiguïtés : désormais la mort n'a plus de prise sur Celui qui n'hésite pas à Se dire Seigneur des morts et des vivants, à qui « tout pouvoir a été confié ». L'Apocalypse est le lieu où l'éternel se déploie ; par la volonté de Dieu, cessent les images, les symboles, les prophéties, les préparations progressives nécessaires pour former le cœur de l'homme : « *Je suis l'Alpha et l'Oméga, le Premier et le Dernier, le Principe et la Fin.* » Dieu est tout, en-dehors de Lui rien ne subsiste vraiment, contre Lui, nulle puissance ne tiendra : l'argent, le pouvoir, le paraître, le plaisir trouveront leur fin. Quels moyens puis-je prendre pour discerner, dans ma vie, l'accessoire de l'essentiel ?

L'Apocalypse n'est pas catastrophe, mais **révélation** ultime : loin des films d'épouvante qui s'amuse à terroriser les petits enfants, l'Apocalypse, dimanche après dimanche, a déployé sous nos yeux la « gloire » de Dieu, Son identité pleinement manifestée aux hommes et aux anges. Création, salut, rédemption, rétribution des bons comme des méchants, tout est dans la main de Dieu qui donne largement, et dont le regard embrasse la totalité de l'histoire humaine comme un seul moment, les nations innombrables comme un seul peuple nouveau appelé à la louange et à la vie sans fin. Notre temps pascal a, vous l'avez vu, fortement insisté sur la joie du salut offert par Dieu, joie de ceux qui ont fait l'expérience de la venue du Ressuscité dans leur vie, joie de savoir la mort vaincue devenir passage vers l'autre vie, le Royaume de Dieu par lequel Jésus avait commencé Sa prédication. « *Je suis le rejeton de la race de David, l'Etoile radieuse du matin* », proclame l'Apocalypse : une aurore se lève déjà sur l'humanité, un astre, recherché par les mages jusqu'à Bethléem, a lui sur la croix et respandit désormais auprès du Père, car « tout est accompli ». Quelle est la part de joie dans mon existence, comment la transmettre par ma foi ?

L'Apocalypse oriente nos regards vers l'horizon sans nous faire perdre de vue le chemin, elle fait de nos jours une **préparation** du Jour de Dieu. Le voyageur qui connaît le but s'y prépare intérieurement : il espère, il avance, il mesure son rythme, se donne des étapes... Le croyant en marche vers la Jérusalem céleste n'oublie ni sa famille ni sa cité : mais il comprend qu'elles le préparent, mystérieusement, à une vie de paix, de don et de communion infiniment plus vaste, profonde, accomplie, que ce qu'il a pu expérimenter ici-bas. Pour autant, il sait que ces expériences, toujours limitées et fragiles, sont comme autant d'anticipations, commencements humbles mais nécessaires pour le mettre à disposition, lui et ses frères, d'un don supérieur issu de la bonté du cœur de Dieu. Comme le dit Jésus dans Sa grande prière sacerdotale dont l'Évangile nous a fait entendre un passage, « *Père, ceux que Tu m'as donnés, je veux que là où je suis, eux aussi soient avec moi, afin qu'ils contemplent ma gloire, que Tu m'as donnée parce que Tu m'as aimé avant la fondation du monde.* » Jésus a préparé Ses apôtres à ce jour de la résurrection ; Il leur a demandé d'attendre l'Esprit de vérité et de sainteté qui les consacra prêtres, prophètes et rois d'une époque nouvelle. Comment mes choix quotidiens me préparent-ils à la rencontre avec Dieu ?

« *Que l'homme assoiffé s'approche, que l'homme de désir reçoive l'eau de la vie, gratuitement* » : Jésus ne nous laisse pas seuls sur la route des épreuves, des choix et des questions. L'eau vive, symbole de l'Esprit Saint, est donnée en abondance à ceux qui perçoivent leur propre soif et celle, immense, du monde : l'homme est en attente de Dieu, et Dieu de l'homme. L'eau vive ne demande qu'à être partagée : « *que l'homme assoiffé s'approche !* »